

Vincent David

Flows



Jarrell, Mantovani, Robin, Matalon, Hurel, Donatoni



Ce disque invite au voyage autour du saxophone contemporain. Du solo au soliste avec ensemble, en passant par la musique de chambre (duos et trio), le saxophone interroge les compositeurs quant à leur rapport au jazz. Instrument roi de ce style, il trouve à travers ces pièces une musique idiomatique, assumée aussi bien dans l'influence directe que dans la difficulté de sortir de cette connotation. Ces pièces, réunies pour la première fois, constituent une trame essentielle de l'écriture actuelle pour saxophone.

- Vincent David

This disc takes you on a journey with the modern saxophone. From solo to soloist-with-ensemble, via chamber music duets and trios, the saxophone investigates the composers' rapport with Jazz. King of instruments in this style, it uncovers within these pieces an idiomatic music, formed as much by the direct influence of Jazz as by the struggle to avoid it. These pieces, brought together here for the first time, are an essential guide to current saxophone composition.

- Vincent David



Résurgences

(Éditions : Lemoine. Créée le 9 mai 1996.)

Une résurgence est une réapparition sous forme de source, l'émergence. Réapparition d'une nappe d'eau souterraine. Le choix du titre fut chose facile car, lorsque je me mis à écrire cette pièce, j'avais justement l'idée d'une musique souterraine, d'une musique qui apparaîtrait de temps en temps, mais qui serait aussi la source de tout ce qui se passerait en « surface ».

– Michael Jarrell

Bug

(Éditions : Lemoine. Créée le 6 février 1999 au festival de Mériel par son dédicataire, Philippe Berrod. Version Saxophone créée en novembre 2013 par Vincent David)

Bug est une œuvre extrêmement virtuose et instable, métaphore musicale du désordre provoqué par une panne informatique imaginaire. Bien que, dans le début de l'œuvre, la majeure partie des formules rythmiques soient des multiples d'une unité commune (la double-croche), le discours perd de sa régularité par l'emploi de dynamiques spécifiques, qui contredisent souvent le profil mélodique. De même, les nombreux trilles ou bisbigliandi, ainsi que les articulations variées, contribuent à donner au début de l'œuvre un sentiment de densité extrême. Progressivement, le discours semble échapper à l'interprète, des traits rapides

remplacent la pulsation présente au début de l'œuvre. Après une accalmie de courte durée, la virtuosité reprend ses droits, conduisant à un point de non-retour : une note dans le registre aigu jouée *ffff*. A partir de ce moment, tout semble se désagréger : des bribes de figures remplacent la fulgurance de la section précédente. Morne, l'échelle harmonique semble se décomposer : des quarts de ton troublent l'écoute, comme si les hauteurs « fondaient ». La pièce s'achève alors sur des notes tenues, seules persistances des mélodies microtonales.

– Bruno Mantovani

Schizophrenia

(Éditions : Jobert. Créée le 13 Janvier 2007 au CDMC de Paris, France)

Duo (clarinette en si bémol et saxophone soprano, spatialisés). Le titre est - rareté - tout à fait en phase avec l'écoute et la spatialisation : la maladie psychiatrique se caractérise par un dédoublement de la personnalité via des hallucinations visuelles ou auditives, et le compositeur n'a pris qu'une liberté, celle de situer ce dédoublement sur le même plan. En pratique, la pièce - d'un seul tenant - illustre un dialogue entre 2 instruments au timbre très proche, avec des phrases et des couleurs proches ou distinctes, ensemble ou un peu décalées, ce qui crée une sensation de malaise, de glissement du conscient, d'évasion irrationnelle, et se traduit par des illusions sonores - certaines microtonales. Sur le plan

visuel, les 2 solistes - au départ côte à côte derrière un demi-cercle de chevalets avec partitions - s'éloignent peu à peu l'un de l'autre au fur et à mesure du temps (dédoublément), pour se faire face - antagonistes - à la fin. La pièce débute par un énoncé factuel (comme une situation banale), puis avance par vagues, sûrement - typiquement en saturation et en mode *forte* pour les deux instrumentistes -, pour se terminer (une fois que ladite crise est passée) dans l'apaisement (court et suspendu). L'écriture des deux parties est brillante et acrobatique et le jeu des rythmes est redoutable pour les deux musiciens.

– Yann Robin

Prelude and Blue

(Éditions : Billaudot. Créée le 1er mars 2005 à Metz)

Prelude and Blue est formé par deux idées complémentaires : le prélude, une ligne accidentée, irrégulière, vélocité et qui aboutit toujours dans un état suspensif et le blue, une sorte de chaconne lente, rythmiquement immuable, articulée par la contrebasse en pizzicati qui essaie de capturer l'esprit d'un blues.

Au dessus de cette ligne, des objets minimes - réalisés par les trois instrumentistes - forment un deuxième plan sonore. Les deux mouvements sont circulaires et statiques ; ils déclinent toujours la même idée de manière différente.

Un troisième élément formel beaucoup plus court, mais pas moins important, vient compléter par contraste ce diptyque : deux objets transitionnels confiés à la contrebasse arco qui sont les seules formes clairement directionnelles de cette pièce.

– Martin Matalon

À bâtons rompus

(Éditions : Lemoine. Créée pour saxophone alto et percussions, 2008. Commande de Camplerv, festival Aujourd'hui Musiques pour le duo Pulsaxion.)

À bâtons rompus est dédiée à Radek Knop et Philippe Spiesser.

Si dans cette pièce les deux instruments sont toujours étroitement liés et imbriqués, le discours - comme le titre l'indique - ne relève pas d'une logique implacable. Sans être complètement discontinue, la forme est ici morcelée et sans logique apparente, même si une boucle pulsée, réapparaissant à intervalles irréguliers, vient recadrer le discours comme dans une discussion à bâtons rompus.

Par ailleurs, malgré l'apparente liberté formelle de l'œuvre, des petites cellules identiques vont, viennent et servent de fil conducteur. La pièce se détermine donc principalement par l'énergie rythmique qui s'en dégage et par l'état de tension dans lequel « la mise en place » rythmique met les deux instrumentistes.

– Philippe Hurel

Hot, de Franco Donatoni

(Editions : Universal et Ricordi. Créée le 17 novembre 1989 au Théâtre municipal de Metz, France)

« L'invention - énonçait Donatoni en 1985 - c'est la capacité de voir une chose comme elle pourrait être autrement ; non pas en rêve (comme s'il existait un monde intérieur), mais en étant capable de réaliser un second geste différent du précédent. »

Comme plus tard dans *Sweet Basil-Big Band* (1993), le point de départ de *Hot*, c'est le jazz ; le point d'arrivée de l'œuvre étant la capacité de Donatoni à appréhender et à fixer « autrement » cette pratique instrumentale improvisée. Ainsi, par le filtre de l'imaginaire, le compositeur transpose dans sa propre écriture une somme de gestes stylisés.

Du jazz, il garde tout d'abord le médium instrumental, comme en témoigne le trio qui ouvre la pièce (piano, contrebasse en pizzicati et percussions) dans une écriture pulsée à base de contretemps en complémentarité rythmique.

La première intervention des cuivres (trompette et trombone), sur des plages harmoniques plus longues, a valeur de coloration plus que de rythme. En contrepoint au saxophoniste, chacun des instruments tiendra successivement la partie soliste (notamment la clarinette, le piano, le marimba, les bongos et le vibraphone).

Du jazz, Donatoni conserve également l'idée d'une virtuosité omniprésente - virtuosité instrumentale et virtuosité de l'écriture - qui conditionne l'œuvre pendant près d'un quart d'heure. Dans une mécanique de pulsation obstinée, le matériau (à base de micro-organismes non thématiques) engendre ses propres figures, ses propres gestes, incessamment renouvelés.

Associées à des glissements presque imperceptibles des procédés d'écriture, ces transformations cellulaires perpétuelles reconstruisent l'effet de l'improvisation propre au jazz.

– Corinne Schneider

Résurgences

(Publisher: Lemoine. First performance: 9th May 1996.)

A resurgence is a re-appearance of an underground river in the form of a spring on the surface of the ground. The title came easily, because from the beginning, I had the idea of a subterranean music, which would both appear at intervals, and be the source of all that happened on the surface.

– Michael Jarrell

Bug

(Publisher: Lemoine. First performance: 6th February 1999 at the festival de Mériel by Philippe Berrod. Saxophone version created in November 2013 by Vincent David)

Bug is a work of extreme virtuosity and instability, a musical metaphor for the chaos caused by an imaginary computer breakdown, such as that predicted for New Year's Eve 1999. Although at the outset most of the rhythms are built up from the semiquaver, the music becomes less regular with the imposition of dynamics, which often contradict the melodic profile. Similarly, the numerous trills, or bisbigliandi (whispering effects) and varied articulations contribute to a sense of extreme density in these opening bars. Gradually, with the music seeming to fly from the performer, rapid passages replace the regular beat at the start. Following a brief moment of calm, virtuosity comes to the fore,

leading to a point of no return, a high note played *ffff*. Everything seems to disintegrate at this point, with disorienting quarter-tones, as if the pitches were melting into one another. The piece concludes with sustained notes, the sole survivors of the micro-tonal melodies.

– Bruno Mantovani

Schizophrenia

(Publisher: Jobert. First performance: 13th January 2007 at the CDMC in Paris, France, Cédric Carceles, Alain Billard)

Duo for B flat clarinet and soprano saxophone, placed spatially. The title is, unusually, appropriate to both aural and visual spatialisation. Psychiatric illness (schizophrénie in French) is characterised by a split personality involving hallucinations in hearing and vision. The composer has taken the opportunity to place the divergent personalities in the same time-frame. In practice, the piece is a dialogue between instruments of like timbre with phrases and colours both similar and distinct. They play together or slightly displaced, creating a sensation of unease, slipping consciousness and irrational avoidance, conveyed in sonic illusions often using microtones. Visually, the two soloists start side by side behind a semicircle of music stands, moving away gradually from one another step by step, in order to be facing each other antagonistically at the end. The piece begins with a simple, almost banal statement and advances in steady waves and typically full,

loud tone, ending in short, suspended relaxation once the crisis is over. The writing of both parts is brilliant and acrobatic and the rhythmic games are challenging for both musicians.

– Yann Robin

Prelude and Blue

(Publisher: Billaudot. First performance: 1st March 2005 in Metz)

Prelude and Blue is formed by two complementary ideas: the Prelude; a rugged, irregular, slick melodic line ending with a sense of suspense; and the Blue, a sort of slow chaconne, rhythmically unchanging, articulated by the pizzicato double-bass trying to capture the spirit of the Blues.

Above this line, small motifs, played by three instruments, form a second sound scheme. Both movements are circular and static and constantly declaim the same idea in different ways. A third formal element, much shorter but no less important, completes this diptych by contrast: two transitional themes entrusted to the bass now playing *con arco* (with the bow). These are the sole clearly directional forms of the piece.

– Martin Matalon

À bâtons rompus

(Publisher: Lemoine. For alto saxophone and percussion 2008. Commissioned by Campler, Festival Aujourd'hui Musiques by duo Pulsaxion)

À bâtons rompus is dedicated to Radek Knop and Philippe Spiesser. Although in this piece the two instruments are always closely tied and intertwined, the music is subject to no coherent logic. This is suggested by the title *à bâtons rompus*, odds and ends. The musical form here is fragmented and without apparent direction, though it is never completely discontinuous, and a pulsed loop, reappearing at irregular intervals, gives the musical argument the sense of an informal discussion. Moreover, despite the apparent formal freedom of the work, the listener may identify small identical cells, which come and go and serve as a guideline. The piece thus determines itself mainly by the rhythmic energy which emerges, and by the state of tension into which the 'established' rhythm thrusts the instrumentalists.

– Philippe Hurel

Hot, de Franco Donatoni

(Publisher: Universal and Ricordi. First performance:

17th November 1989 in Théâtre municipal, Metz)

‘Invention,’ stated Donatoni in 1985, ‘is the ability to see something as it could be otherwise; not in a dream (as if there were an inner world), but in the ability to perform a gesture different to the precedent.’ As later in *Sweet Basil-Big Band* (1993), the starting point for *Hot* is Jazz; the end-point is Donatoni’s ability to understand and fix this otherwise improvised instrumental practice.

Thus, through the filter of imagination, the composer incorporates into his own writing a vocabulary of stylised gestures. Firstly, from Jazz, he keeps the instrumental medium - witness the trio that opens the piece (piano, plucked double bass and percussion) with a pulse based on syncopated off-beats.

The first brass entry (trumpet and trombone) on more extreme harmonics, has more value in tone-colour than rhythm. In counterpoint to the saxophone, each instrument successively takes a solo (clarinet, piano, marimba, bongos, vibraphone).

Also from Jazz, Donatoni retains the idea of a ubiquitous virtuosity – both improvised and written - throughout the fifteen-minute work. To an unchanging, mechanical pulse, the material (based on non-thematic

micro-organisms) generates and constantly renews its own figures and gestures.

Motivated by almost imperceptible shifts in the writing process, these perpetual cell-transformations re-create the effect of improvisation in Jazz.

– *Corinne Schneider.*



Vincent David

Vincent David est le chef de file d'une génération de saxophonistes qui développe les possibilités musicales et techniques de son instrument. Musicien accompli et complet, il a remporté trois prix internationaux. Il est à l'origine de nombreuses créations dont *Dialogue de l'ombre double* de P. Boulez ou *Troisième Round* de B. Mantovani. Il collabore depuis 1998 aux concerts de l'Ensemble intercontemporain sous la direction de chefs comme P. Boulez, J. Nott, D. Robertson, P. Eötvös, S. Mälkki, P. Rundel, P-A. Valade, P. Rophé, M. Pintscher, B. Mantovani, ainsi qu'à l'Orchestre Philharmonique de Radio France avec M-W. Chung, V. Spivakov ou l'Orchestre de l'Opéra de Paris avec J. Tate.

Il se produit en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Ensemble intercontemporain, le Tapiola Sinfonietta d'Helsinki, le National Taiwan Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Stuttgart, le Navy Band Orchestra de Washington, la Camerata Aberta de Sao Paulo, Musica Assoluta d'Hannover, le Scottish Chamber Orchestra, TM+, Court-Circuit, etc. Il collabore avec de nombreux compositeurs : L. Berio, P. Boulez, P. Eötvös, G. Grisey, P. Hurel, M. Jarrell, M. Lanza, P. Leroux, B. Mantovani, M. Matalon, Y. Maresz,

M. Monnet, Y. Robin, A. Posadas, B. Lang... Compositeur et chef d'orchestre, il contribue à enrichir le répertoire de son instrument avec des pièces solo comme *Sillage* pour saxophone soprano, ou son concerto *Reflets* pour sax alto et orchestre, ainsi que de nombreux quartets et duos de style jazz. Il est aussi actif dans les musiques improvisées à travers des rencontres avec des musiciens comme P. Pedron, C. Monniot, J-C. Richard (enregistrement : Vivaldi Universel et Crossover). Il fonde le quatuor jazz Callisto avec Jean-Charles Richard, Stéphane Guillaume et Baptiste Herbin avec lequel il enregistre un disque de ses compositions. Sa discographie se compose aussi de : *Troisième Round* de B. Mantovani en soliste avec l'ensemble TM+ (Aeon), *Berio-Boulez* (Aeon), *Crossover* et *French Style*, ainsi que de deux CDrom pédagogiques Musiki't. Il enregistre avec l'Ensemble intercontemporain *Pli selon pli* de P. Boulez et *Nebmaat* de A. Posadas. Il est par ailleurs directeur de collection pour les Editions Billaudot. Vincent David participe également à de nombreuses master classes à travers le monde. Il est un pédagogue reconnu et attache de l'importance à la transmission de son expérience et de sa passion pour la musique. Musicien généreux, il est très attaché à l'ouverture artistique et promeut la curiosité et l'exigence comme éléments moteurs au sein de sa classe du CRR de Versailles.

Remerciements à l'Ensemble intercontemporain pour le prêt des percussions.

Vincent David

Vincent David is the leader of a generation of saxophonists who develops the musical and technical possibilities of his instrument. As an accomplished and complete musician, he is the recipient of three international awards. He is the inspiration for many compositions including *Dialogue de l'ombre double* by P. Boulez and *Troisième Round* by B. Mantovani. He has collaborated with the Ensemble intercontemporain since 1998, working with conductors such as P. Boulez, J. Nott, D. Robertson, P. Eötvös, S. Mälkki, P. Rundel, P-A. Valade, P. Rophé, M. Pintscher, B. Mantovani as well as the Orchestre Philharmonique of Radio France alongside M-W. Chung, V. Spivakov and with the Paris Opera Orchestra under J. Tate.

As a soloist, he has performed with the Orchestre Philharmonique of Radio France, the Orchestre National du Capitole de Toulouse, the Orchestre Philharmonique de Strasbourg, the Orchestre de la Suisse Romande, the Ensemble intercontemporain, the Tapiola Sinfonietta in Helsinki, the National Taiwan Symphony Orchestra, the Stuttgart Philharmonic Orchestra, the Navy Band Orchestra in Washington, the Camerata Aberta in Sao Paulo, the Scottish Chamber Orchestra, Ensemble TM+, Ensemble Court-Circuit and others. He has collaborated with many composers: including L. Berio, P. Boulez, P. Eötvös, G. Grisey, P. Hurel, M. Jarrell, M. Lanza, P. Leroux, B. Mantovani, M. Matalon,

Y. Robin, A. Posadas, B. Lang... As composer, he has written for his instrument solo pieces such as *Sillage* for soprano sax or his concerto *Reflets* for alto sax and orchestra. He has also composed Jazz duets and quartets. He is active in improvised music (Jazz, contemporary) through encounters with musicians such as P. Pedron, C. Monniet, J-C. Richard (records: Vivaldi Universal and Crossover). He created the Callisto Jazz Quartet with Jean-Charles Richard, Stephane Guillaume and Baptiste Herbin with whom he has recorded. Included in his discography are: *Troisième Round* by B. Mantovani as a soloist with the Ensemble TM+ (AEON), *Berio-Boulez* (AEON), *Crossover* and *French Style*. In addition to this are two teaching CDroms, Musiki't. With the Ensemble intercontemporain, he has recorded *Pli selon pli* by P. Boulez and *Nebmaat* by A. Posadas. He is also the director of collections for Billaudot Editions. Finally, Vincent David has led numerous master classes throughout the world. He is a recognized teacher and attaches importance to the transmission of his experience and passion for music. A generous musician, he is committed to artistic openness and promotes artistic curiosity in his class at the Conservatoire de Versailles (CRR).

Translated by Rick Jones

Thanks to the Ensemble intercontemporain for the loan of percussion instruments.

Vincent David | Flows

Jarrell, Mantovani, Robin, Matalon, Hurel, Donatoni

01 *Résurgences*, Michael Jarrell

14:26

© Éditions Lemoine

Direction : Jean Deroyer ; Sax alto et soprano solo : Vincent David ; Flûte : Anne Cartel ; clarinette : Pierre Dutrieu ; cor : Benjamin Chareyron ; trombone : Alain Rigollet ; percussions : Victor Hanna ; piano : Hideki Nagano ; violoncelle : Alexis Descharmes ; contrebasse : Nicolas Crosse

02 *Bug*, Bruno Mantovani

06:16

© Éditions Lemoine

Saxophone alto solo : Vincent David

03 *Schizophrenia*, Yann Robin

15:45

© Éditions Jobert

Clarinete : Alain Billard ; saxophone soprano : Vincent David

04 *Prelude and Blue*, Martin Matalon

11:04

© Éditions Billaudot

Saxophone alto : Vincent David ; percussions : Victor Hanna ; contrebasse : Nicolas Crosse

05 *A bâtons rompus*, Philippe Hurel

08:15

© Éditions Lemoine

Saxophone alto : Vincent David ; percussions : Victor Hanna

06 *Hot*, Franco Donatoni

14:22

© Éditions Universal et Ricordi

Direction : Jean Deroyer ; saxophones ténor et soprano solo : Vincent David ; clarinette : Pierre Dutrieu ; trompette : Laurent Bômont ; trombone : Alain Rigollet ; percussions : Victor Hanna ; piano : Hideki Nagano ; contrebasse : Nicolas Crosse

Total timing 70:12

Saxophone alto : Selmer Série III gold plated / bec Soloist et concept

Saxophone Soprano : Selmer Série III gold plated / bec Concept et S90 170

Executive Producer: Clothilde Chalot
Label manager: Sarah Farnault & Hannelore Guittet

Recording Producer: Erwan Fagant
Balance Engineer: David Poissonnier
Recorded in april 2014 in the auditorium of Saint Maur-des-Fossés.
Graphic Design: Estevan Brout - zipod.com

